

gros-pied d'aucune manière et qu'on retrouve aujourd'hui telles qu'on les a vues il y a soixante ans, peuvent se prêter à des expériences sans qu'il en résulte aucun dommage pour elles. Leurs besoins et leurs ressources étant connus, il ne s'agit que de les équilibrer, soit par un impôt, soit par un autre; mais dans les cités industrielles où l'on tend sans cesse à l'agrandissement et à l'amélioration, dans Roubaix, par exemple, qui comptait 39,180 âmes au recensement de 1856, 48,961 en 1861, 64,706 en 1866, et qui en avait peut-être 75,000 en 1872, il faut marcher constamment au devant de l'imprévu; ce qui était suffisant hier, ne le sera plus demain; les églises, les hôpitaux qui étaient assez grands, sont devenus trop petits. Comment pourrait-on vivre avec des centimes additionnels qu'il faudrait solliciter longtemps à l'avance?

Avec l'octroi, les ressources suivent la progression des besoins; avec l'impôt direct et forcé, on accablait l'habitant sans lui donner en retour toutes les améliorations qui lui sont nécessaires.

Le Conseil municipal de Roubaix est donc d'avis qu'on doit respecter le droit d'initiative des communes, laisser subsister l'octroi dans celles qui déclarent ne pouvoir s'en passer et le supprimer dans celles qui n'en veulent plus.

Le Conseil charge la Commission des finances de l'examen de la question.

La suite au prochain numéro.

Chronique locale & départementale

Ainsi que nous l'avons dit, dans notre numéro d'hier on a annoncé à tort que la Commission d'enquête parlementaire entendrait séparément les délégués de l'Alsace.

On nous assure que la réunion des délégués d'Amiens, Rouen, Mulhouse et Roubaix aura lieu à Paris, lundi prochain, 28 mars.

La Chambre Consultative de Roubaix, vient de convoquer les industriels, pour nommer les délégués de l'enquête.

Les Peigneurs et les Filateurs de laine, se réuniront, à l'hôtel de ville, mardi à quatre heures et demie.

Les Fabricants de tissus se réuniront le lendemain, mercredi, à la même heure.

Mgr. l'archevêque de Cambrai vient d'adresser la lettre suivante à MM. les grands-vicaires :

Rome, 9 mars 1870.

Très chers messieurs,

Les renseignements que vous m'avez transmis et ceux qui me sont parvenus par d'autres voies également sûres, au sujet de l'effet qu'ont produit dans notre diocèse les récentes publications de M. l'abbé Gratry, ont été pour moi un grand sujet de consolation.

Ces brochures, où l'Eglise romaine est si violemment outragée, et que les ennemis de la religion accueillent avec une joie qui est la juste punition de l'auteur, ont rencontré dans notre excellent clergé et parmi les fidèles qu'il dirige, une répulsion unanime. Je n'attendais pas moins de leur solide instruction et de leur piété.

Je félicite mes bons et chers curés de ce que les propagateurs de ces tristes productions se sont abstenus de les leur adresser, lorsqu'ils les semaient à profusion dans les presbytères de tant d'autres diocèses.

Plusieurs de mes vénérables collègues dans l'épiscopat ont condamné les Lettres de M. l'abbé Gratry à Mgr. Deschamps, archevêque de Malines, en

M. de Précigny? dit-il avec force; de quel droit venez-vous ici jouer le rôle de trouble-fête? Où tendent ces injures, ces menaces obscures?

Alfred resta un moment sans répondre.

Vous allez me comprendre, reprit-il d'un ton solennel; oui... et tous ces discours vous me comprendront aussi... Mais où est l'indigne médecin qui ne sait pas quitter une table bien servie pour accourir à l'appel du pauvre et du malade? Où est le docteur Merville?

C'est... c'est moi! balbutia le docteur.

A votre devoir, Monsieur!... Pendant que vous vous réjouissez ici, la fièvre vient d'éclater de nouveau, comme la foudre, au village de Précigny.

La fièvre! encore la fièvre, s'écrièrent plusieurs personnes avec un accent lamentable.

Où, la fièvre! non plus cette maladie lente, qui souvent hésitait plusieurs mois avant de frapper le coup mortel, mais un mal rapide, instantané, semblable à la peste, un fléau terrible, inexorable, qui, en quelques heures, moissonne ses victimes. Hier on eût à peine trouvé un malade en danger de mort à Précigny; au moment où je parle, deux personnes viennent d'expirer sous vos yeux... Il n'est presque pas de maison dans ce misérable village, qui n'ait été frappée, pas de famille qui ne soit plongée dans le deuil! Ici les festins, les jeux, les plaisirs, la musique; là-bas les lamentations, le désespoir,

leur indignant, une censure canonique. Je trouve ce jugement parfaitement fondé, et si je n'ai pas donné à mon approbation épiscopale une forme aussi solennelle, c'est qu'il m'a paru que les circonstances où se trouve placé mon diocèse la rendaient superflue.

« Espérons, Messieurs, que la Providence n'aura permis ce nouveau scandale que pour en tirer un plus grand bien: c'est là son invariable loi. L'histoire de l'Eglise, depuis si longtemps défigurée, sera vue enfin sous ses véritables et nobles traits. Le fait d'Honorius et tant d'autres mensongères et vieilles imputations, que l'ignorance ou la légèreté prennent pour des découvertes sérieuses de la science contemporaine, seront réduits à leur juste valeur.

« Nous aurions beaucoup gagné, Messieurs, si le bruit qui se fait en ce moment pouvait amener des hommes trop étrangers aux études religieuses, mais d'ailleurs graves et instruits, à jeter au moins les yeux sur quelque solide traité de l'Eglise, tel qu'il gallican, comme celui de Tournely, par exemple.

« Ils verraient comment étaient traitées, il y a plus de 150 ans, malgré la pression du pouvoir civil, ces questions qu'on a la prétention de nous montrer aujourd'hui sous des aperçus nouveaux, et ce qu'était, en fait d'érudition et de science théologique, l'ancienne Sorbonne en comparaison de la Sorbonne actuelle.

« Recevez, très chers Messieurs, l'assurance de mon bien affectueux dévouement.

R. F., Archevêque de Cambrai.

Le conseil d'Etat vient d'être saisi du nouveau projet de loi relatif au travail des enfants dans les manufactures. Les dispositions principales de ce projet réduisent à la demi-journée le travail des enfants de huit à 13 ans et limitent également celui des femmes ayant moins de vingt-et-un ans.

M. Vaast, vicaire de Notre-Dame à Tourcoing, est nommé curé de Déchy.

Samedi, à deux heures, a eu lieu, dans l'une des salles de l'hôtel de ville de Lille l'adjudication des travaux de pavage de la rue de la Gare, sur la mise à prix de 73,800 fr. M. Deman, entrepreneur, a été déclaré adjudicataire moyennant un rabais de 21 0/0.

Ces travaux devront être exécutés dans un bref délai; on espère que le pavage de la nouvelle voie pourra être commencé dans trois semaines environ.

Un sieur Kets, d'Halluin, a été écroué il y a quelques jours à la maison d'arrêt de Lille, sous l'inculpation de vol d'une somme de 100 fr. au préjudice d'un fermier de Neuville. Il est accusé d'avoir dépensé cette somme en orgies en compagnie de complices qui ont passé la frontière, espérant échapper à la justice française.

La ville de Douai organise pour la mi-carême une fête historique au profit des pauvres. Le programme se compose de plusieurs tableaux représentant les milices douaisiennes au XV^e siècle; les épisodes des annales rappelant la bataille de Mons-en-Pévèle; les comtes de Flandre, etc. Cette fête ne peut manquer d'attirer beaucoup d'étrangers dans cette ville.

Samedi, vers midi, un accident dû à l'imprudence de celui qui en a été victime, s'est produit dans la filature de M. Boutry-Droulers, à Fives. Un ouvrier rattacheur, nommé Clément Mahieu,

le rôle des mourants... Mais, prenez garde, vous tous qui vous réjouissez, qui riez, et qui vous félicitez de vivre; cette fois la mort pourrait bien franchir le court espace qui sépare le village de la manufacture... Vous êtes avertis, malheur à ceux qui oseront attendre!

Rien ne saurait rendre l'effet de ces sinistres paroles. On se leva en tumulte, les uns fuyaient déjà, d'autres semblaient consternés; des mères pressaient leurs enfants contre leur sein. M. Laurent, atterré par ce coup inattendu, chercha cependant à cacher ses impressions:

Monsieur le comte s'écria-t-il indigné, un sentiment de basse vengeance, de haine jalouse, a pu seul vous pousser à jeter ainsi cette terrible nouvelle au milieu d'une fête de famille.

Je ne voulais pas monter ici, répliqua Précigny avec véhémence; oui, je le jure, je ne voulais pas être témoin de votre fol orgueil, de votre prospérité insolente... J'étais venu chercher le docteur Merville, personne là-bas n'ayant pu ou osé se charger de ce soin, et je ne songeais pas à franchir le seuil de votre porte... Mais le docteur a congédié brutalement mon message, il m'a bien fallu venir moi-même lui rappeler son devoir. Alors vos toasts menteurs ont frappé mes oreilles; l'indignation a débordé de mes lèvres... j'ai parlé... c'est Dieu peut-être qui m'a conduit malgré moi, au milieu de vous pour troubler vos divertissements sacrilèges!

Le désordre était toujours à son com-

ble; des groupes s'étaient formés dans les diverses parties de la salle.

Le docteur va vous suivre, reprit Laurent avec agitation. Partez, partez, Merville; peut-être trouverez-vous moyen d'arrêter, dès le principe, ce fléau qui s'annonce avec de si redoutables symptômes; n'épargnez ni soins, ni remèdes pour soulager les pauvres malades; je me charge de tous les frais.

Alfred contempla le manufacturier d'un air de sombre méditation.

Vous êtes mon ennemi, reprit-il; cependant je ne crois pas, je ne veux pas croire, que ce mouvement de pitié soit de l'hypocrisie... Eh bien donc! Monsieur, si les malheurs de ces infortunés vous touchent réellement, ne soyez pas généreux à demi; accomplissez un grand acte de courage qui détruira le mal dans sa racine... Monsieur, pensez-y, le châtiement céleste peut encore s'apaiser; peut-être dépend-il de vous de désarmer la vengeance d'en haut! Ne fermez pas vos yeux, n'endurcissez point votre cœur... Aujourd'hui, les pauvres de Précigny sont frappés; demain, peut-être, ce seront ces gens qui se pressent autour de vous, ce seront vos amis, vos proches, ce sera vous-même!

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le STROP et la PATE DE SEVE DE PIN maritime de LAGASSE, sont reconnus comme les plus efficaces contre les toux, rhumes, catarrhes, grippe, coqueluche, irritations de poitrine, etc. C'est qu'ils contiennent les principes balsamiques et résineux du pin maritime, à qui les médecins attribuent la plus grande efficacité contre les maladies des voies respiratoires. — Dépôt à Roubaix chez M. COILLE pharmacien. 9684

— Les inquiétudes causées par le retard du paquebot transatlantique City-of-Boston, de la Compagnie Inman, sont devenues très grandes en Angleterre et aux Etats-Unis. Le seul espoir qu'il reste se fonde sur la longue durée des vents d'Est, qui ont retardé presque tous les bâtiments venant d'Amérique. Si la machine du City-of-Boston s'est détraquée, les vents n'auront pas permis à ce navire d'arriver à la voile en Europe.

On est également inquiet du vapeur Samaria, qui cependant n'a que dix jours de retard. Mais à Liverpool, on espère que ce navire a rencontré le City-of-Boston, et que son retard vient de ce qu'il lui donne la remorque.

Mercrèdi dernier, une dépêche anglaise annonçant l'arrivée le jour même du City-of-Boston en Irlande, avait causé une vive joie à New-York. La nouvelle est malheureusement démentie par les journaux anglais d'hier.

Des renseignements sûrs permettent d'affirmer le complet accord du Cabinet relativement au Concile et autres questions intérieures.

Le ministère étudie avec une grande activité quels sont les articles de la constitution qui devront rentrer dans le domaine du pouvoir législatif, afin de soumettre promptement les nouveaux projets au Sénat.

Il est sérieusement question, pour demain, de la lecture d'un message de l'Empereur relativement aux réformes constitutionnelles.

On assure que M. Daru fera aujourd'hui une déclaration au Corps législatif concernant le Concile.

Des frontières romaines le 20 mars — La réponse à la France n'est pas encore envoyée. Mais le Pape se montre peu disposé jusqu'ici à admettre au Concile les délégués des puissances.

On lit dans le Figaro: « Quoique souffrante encore de l'émotion qu'elle a ressentie lundi soir au concert des Tuileries, madame de X... est partie ce matin pour son château de Z... »

« Voici l'histoire: Madame de X... assiste à la première partie du concert, belle à ravir. Tout le monde admire ses cheveux blonds crépés et massés sur le haut de la tête; l'aigrette du diamant campée fièrement sur le côté gauche; ses beaux sourcils noirs si finement dessinés, si bien arqués, et qui donnent tant de physionomie à son visage.

La seconde partie du concert va commencer. Madame de X... qui vient de causer avec l'Impératrice, retourne à sa place, s'assied ouvre son éventail, s'évente, et... obtient presque aussitôt un succès de surprise si général, que personne n'écoute plus les artistes. Cela dura plus de dix minutes, et, sans doute, aurait duré plus longtemps, si madame de X... eût été en train d'admiration si persistante, n'avait baissé les yeux.

Hélas! un joli sourcil en peau de loutre était sur ses genoux. Il n'y avait pas deux partis à prendre: madame de X... s'est évoué sur place.

« Il était difficile d'en sortir entièrement. »

On lit dans l'Echo du Nord: « Il n'est bruit partout que du rachat par la Compagnie du Nord de la concession faite par notre Conseil général à la Compagnie du Nord-Est. Nous ne pouvons nous décider à croire à cette nouvelle qui serait une violation des engagements pris par cette dernière société. Nous reviendrons sur cette grave question après informations plus circonstanciées.

« Vous êtes mon ennemi, reprit-il; cependant je ne crois pas, je ne veux pas croire, que ce mouvement de pitié soit de l'hypocrisie... Eh bien donc! Monsieur, si les malheurs de ces infortunés vous touchent réellement, ne soyez pas généreux à demi; accomplissez un grand acte de courage qui détruira le mal dans sa racine... Monsieur, pensez-y, le châtiement céleste peut encore s'apaiser; peut-être dépend-il de vous de désarmer la vengeance d'en haut! Ne fermez pas vos yeux, n'endurcissez point votre cœur... Aujourd'hui, les pauvres de Précigny sont frappés; demain, peut-être, ce seront ces gens qui se pressent autour de vous, ce seront vos amis, vos proches, ce sera vous-même!

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

FAITS DIVERS

Le Libéral du Pas-de-Calais contient un article dont nous extrayons les passages suivants, qui dépeignent une situation vraiment inquiétante:

« La consternation et la terreur sont à leur comble à Andresselles et dans les environs; on se demande si les assassins qui épouvantent ce triste pays vont continuer avec la même impunité à grossir la liste de leurs victimes.

« On nous affirme que des renseignements précis seraient obtenus si la crainte ne fermait les bouches.

« Depuis deux ans toute une population est tellement affolée qu'elle n'ose compter sur la protection de la justice et se laisse lâchement décimer.

« Voici depuis moins de deux ans la liste de ces tentatives et crimes audacieux: »

« Une grange et une étable incendiées, appartenant à M. Framery; »

« Une maison et une grange incendiées, appartenant à M. Lisse, »

« Une meule de fourrages, appartenant à M. Cugny; »

« Attique, vol, mutilation sur Philippe Périaux, garçon brasseur à Wimille; »

« Tentative d'assassinat et vol sur M^{lle} Lambert, blessé d'un coup de feu et de coups de couteau; »

« Deuxième vol chez la même; »

« Vol au presbytère pendant la messe de minuit; »

« Délégé arrêté, les auteurs mis en fuite par l'arrivée d'une voiture; »

« Cugny, mutilé, étranglé; »

« Foucart, mutilé, étranglé; »

« Puis enfin malfoy, mutilé, étranglé et trouvé dans un puits. »

Aujourd'hui on parle de la disparition d'un enfant.

« On lit dans le Figaro: »

« Quoique souffrante encore de l'émotion qu'elle a ressentie lundi soir au concert des Tuileries, madame de X... est partie ce matin pour son château de Z... »

« Voici l'histoire: Madame de X... assiste à la première partie du concert, belle à ravir. Tout le monde admire ses cheveux blonds crépés et massés sur le haut de la tête; l'aigrette du diamant campée fièrement sur le côté gauche; ses beaux sourcils noirs si finement dessinés, si bien arqués, et qui donnent tant de physionomie à son visage.

La seconde partie du concert va commencer. Madame de X... qui vient de causer avec l'Impératrice, retourne à sa place, s'assied ouvre son éventail, s'évente, et... obtient presque aussitôt un succès de surprise si général, que personne n'écoute plus les artistes. Cela dura plus de dix minutes, et, sans doute, aurait duré plus longtemps, si madame de X... eût été en train d'admiration si persistante, n'avait baissé les yeux.

Hélas! un joli sourcil en peau de loutre était sur ses genoux. Il n'y avait pas deux partis à prendre: madame de X... s'est évoué sur place.

« Il était difficile d'en sortir entièrement. »

On lit dans l'Echo du Nord: « Il n'est bruit partout que du rachat par la Compagnie du Nord de la concession faite par notre Conseil général à la Compagnie du Nord-Est. Nous ne pouvons nous décider à croire à cette nouvelle qui serait une violation des engagements pris par cette dernière société. Nous reviendrons sur cette grave question après informations plus circonstanciées.

« Vous êtes mon ennemi, reprit-il; cependant je ne crois pas, je ne veux pas croire, que ce mouvement de pitié soit de l'hypocrisie... Eh bien donc! Monsieur, si les malheurs de ces infortunés vous touchent réellement, ne soyez pas généreux à demi; accomplissez un grand acte de courage qui détruira le mal dans sa racine... Monsieur, pensez-y, le châtiement céleste peut encore s'apaiser; peut-être dépend-il de vous de désarmer la vengeance d'en haut! Ne fermez pas vos yeux, n'endurcissez point votre cœur... Aujourd'hui, les pauvres de Précigny sont frappés; demain, peut-être, ce seront ces gens qui se pressent autour de vous, ce seront vos amis, vos proches, ce sera vous-même!

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le STROP et la PATE DE SEVE DE PIN maritime de LAGASSE, sont reconnus comme les plus efficaces contre les toux, rhumes, catarrhes, grippe, coqueluche, irritations de poitrine, etc. C'est qu'ils contiennent les principes balsamiques et résineux du pin maritime, à qui les médecins attribuent la plus grande efficacité contre les maladies des voies respiratoires. — Dépôt à Roubaix chez M. COILLE pharmacien. 9684

— Les inquiétudes causées par le retard du paquebot transatlantique City-of-Boston, de la Compagnie Inman, sont devenues très grandes en Angleterre et aux Etats-Unis. Le seul espoir qu'il reste se fonde sur la longue durée des vents d'Est, qui ont retardé presque tous les bâtiments venant d'Amérique. Si la machine du City-of-Boston s'est détraquée, les vents n'auront pas permis à ce navire d'arriver à la voile en Europe.

On est également inquiet du vapeur Samaria, qui cependant n'a que dix jours de retard. Mais à Liverpool, on espère que ce navire a rencontré le City-of-Boston, et que son retard vient de ce qu'il lui donne la remorque.

Mercrèdi dernier, une dépêche anglaise annonçant l'arrivée le jour même du City-of-Boston en Irlande, avait causé une vive joie à New-York. La nouvelle est malheureusement démentie par les journaux anglais d'hier.

Des renseignements sûrs permettent d'affirmer le complet accord du Cabinet relativement au Concile et autres questions intérieures.

Le ministère étudie avec une grande activité quels sont les articles de la constitution qui devront rentrer dans le domaine du pouvoir législatif, afin de soumettre promptement les nouveaux projets au Sénat.

Il est sérieusement question, pour demain, de la lecture d'un message de l'Empereur relativement aux réformes constitutionnelles.

On assure que M. Daru fera aujourd'hui une déclaration au Corps législatif concernant le Concile.

Des frontières romaines le 20 mars — La réponse à la France n'est pas encore envoyée. Mais le Pape se montre peu disposé jusqu'ici à admettre au Concile les délégués des puissances.

On lit dans le Figaro: « Quoique souffrante encore de l'émotion qu'elle a ressentie lundi soir au concert des Tuileries, madame de X... est partie ce matin pour son château de Z... »

« Voici l'histoire: Madame de X... assiste à la première partie du concert, belle à ravir. Tout le monde admire ses cheveux blonds crépés et massés sur le haut de la tête; l'aigrette du diamant campée fièrement sur le côté gauche; ses beaux sourcils noirs si finement dessinés, si bien arqués, et qui donnent tant de physionomie à son visage.

La seconde partie du concert va commencer. Madame de X... qui vient de causer avec l'Impératrice, retourne à sa place, s'assied ouvre son éventail, s'évente, et... obtient presque aussitôt un succès de surprise si général, que personne n'écoute plus les artistes. Cela dura plus de dix minutes, et, sans doute, aurait duré plus longtemps, si madame de X... eût été en train d'admiration si persistante, n'avait baissé les yeux.

Hélas! un joli sourcil en peau de loutre était sur ses genoux. Il n'y avait pas deux partis à prendre: madame de X... s'est évoué sur place.

« Il était difficile d'en sortir entièrement. »

On lit dans l'Echo du Nord: « Il n'est bruit partout que du rachat par la Compagnie du Nord de la concession faite par notre Conseil général à la Compagnie du Nord-Est. Nous ne pouvons nous décider à croire à cette nouvelle qui serait une violation des engagements pris par cette dernière société. Nous reviendrons sur cette grave question après informations plus circonstanciées.

« Vous êtes mon ennemi, reprit-il; cependant je ne crois pas, je ne veux pas croire, que ce mouvement de pitié soit de l'hypocrisie... Eh bien donc! Monsieur, si les malheurs de ces infortunés vous touchent réellement, ne soyez pas généreux à demi; accomplissez un grand acte de courage qui détruira le mal dans sa racine... Monsieur, pensez-y, le châtiement céleste peut encore s'apaiser; peut-être dépend-il de vous de désarmer la vengeance d'en haut! Ne fermez pas vos yeux, n'endurcissez point votre cœur... Aujourd'hui, les pauvres de Précigny sont frappés; demain, peut-être, ce seront ces gens qui se pressent autour de vous, ce seront vos amis, vos proches, ce sera vous-même!

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

Le silence se rétablit tout à coup; on attendait la réponse de Laurent. Celui-ci répliqua lentement:

Oui, oui... je sais ce que vous exigez de moi, monsieur le comte; mais aujourd'hui comme autrefois, comme toujours, je vous dirai ceci: Je préférerais

| COURS DES HUILES A LILLE | | | |
|--------------------------|-----------|-----------|--------------|
| 19 Mars 1870. | | | |
| HUILES | GRAINES | TOURTEAUX | |
| l'hectol. | l'hectol. | l'hectol. | l'hectol. |
| Colza... 101 | 26 à 30 | 50 | 1850 à 19 50 |
| « épuré p. q. 107 | « | « | « |
| « Oll. b. g. « | « | « | « |
| « rouille. « | « | « | « |
| « Cameline... « | « | « | « |
| « Chanvre... « | « | « | « |
| « Lin du p. « | « | « | « |
| « Lin gr. et. « | « | « | « |

Ville de Roubaix

Cours public de chimie.

Lundi 21 Mars à 8 h. 1/4 du soir.

Importance de la Cochenille. Cochenille ammoniacale en tablettes; Cochenille ammoniacale en pâte. Falsifications des Cochenilles et moyen de les découvrir. Caractère d'une bonne cochenille. Essais des cochenilles. Colorimètre.

Cours public de Physique

Mercrèdi 23 Mars, à 8 h. 1/4 du soir.

Aimantation par les Electro-aimants. Influence de l'armature. Frein magnétique. Magnétisme rémanent.

THÉÂTRE DE ROUBAIX

Lundi 21 mars 1870.

Le plus heureux des trois Comédie en 3 actes par MM. E. Labiche et E. Gondinet auteurs de Gavaut, Minard et C^e.

Les Erreurs de Jean, comédie en un acte. M^{lle} Rose comédie-vaudeville du Théâtre des Variétés par MM. Michelet

On commencera à 6 h, 1/2

AVIS

Le sieur AUBERT, Maréchal-des-logis de Gendarmerie en cette ville, a l'honneur d'informer le public, qu'à partir du 1^{er} Avril prochain, il tiendra pour son compte, l'Estaminet-Restaurant, au coin de la rue du Bois, actuellement exploité par M. Pierre Wattel.

APPRENTIS

On demande à l'imprimerie de ce Journal, 4, rue Nain, des jeunes garçons intelligents de 12 à 15 ans, pour apprendre la composition.

ANNONCES

PUBLICATIONS LÉGALES

Tribunal de Commerce de Roubaix.

Failite Cuvré et Henry.

Messieurs les créanciers vérifiés et affirmés de la failite des sieurs Cuvré et Henry sont informés qu'une deuxième réunion aura lieu au tribunal, salle des faillites, le vendredi 25 mars à 10 heures du matin à effet de délibérer sur le concordat du sieur Cuvré et de décider, conformément à l'article 510 du